

DES NOMS DE METIERS POUR TOUTES ET TOUS

Ou comment nommer un métier au féminin comme au masculin

Certains noms de métiers trouvent difficilement leur équivalent au masculin ou au féminin. C'est bien souvent parce que ces professions sont occupées traditionnellement ou majoritairement par des hommes ou par des femmes. Comment, par exemple, nommer une femme «médecin» ou un homme «assistante maternelle»? Ou encore, comment adapter aux deux sexes, le terme de «sapeur-pompier» ou de «sage-femme»?

Pourtant, la plupart des accords au masculin et au féminin se fait souvent selon des règles bien connues et assez simples. Voici quelques principes de base pour vous y retrouver :

⇒ POUR LES NOMS SE TERMINANT AU MASCULIN PAR UNE VOYELLE :

- Si le nom se termine par un - E : la forme féminine reste la même :

Un-e architecte, un-e juge, un-e vétérinaire, un-e gendarme, un-e plasturgiste

Les formes en - ESSE ne sont quasiment plus utilisées aujourd'hui ; on trouve encore : *une hôtesse, une maîtresse*

- Si le nom se termine par - É ou - I : la forme féminine se fait en ajoutant un - E

Un-e apprenti-e, un-e député-e, un-e associé-e.

⇒ POUR LES NOMS SE TERMINANT AU MASCULIN - EUR :

Plusieurs cas se présentent. Comment s'y retrouver parmi les différentes possibilités ?

- Si le nom se termine par - EUR : la forme féminine se fait en - EUSE s'il correspond à un verbe, ou s'il est formé à partir d'un nom, ou encore s'il est emprunté à l'anglais :

Le verbe *coiffer* donne : *un coiffeur / une coiffeuse*

De même, *un carreleur / une carreleuse, un transporteur / une transporteuse*

Le nom *football* donne : *un footballeur / une footballeuse*

Autre exemple : *un basketteur / une basketteuse*

- Si le nom se termine par - EUR et vient du latin, on peut garder la même forme qu'au masculin, ou bien ajouter un - E

Un proviseur donne : *une proviseur* ou *une proviseuse.*

De même, *une ingénieur(e), une auteur(e).*

- Si le nom se termine par - TEUR : dans la majorité des cas, le féminin se fait en -TRICE,

Un agriculteur / une agricultrice, un animateur / une animatrice, un conducteur / une conductrice.

⇒ POUR LES NOMS SE TERMINANT AU MASCULIN PAR UNE FINALE AUTRE QUE - EUR :

- Le féminin se forme en ajoutant un - E :

Un-e avocat-e, un-e enseignant-e, un-e artisan-e, un-e cheminot-e, un-e motard-e.

- Dans certains cas, on doit doubler ou modifier la dernière consonne :

Un-e esthéticien-ne, un-e vigneron-ne, un-e chirurgien-ne, un-e technicien-ne,

Un sportif / une sportive.

➤ Dans d'autres cas encore, on ajoute un accent grave sur l'avant-dernière voyelle :
Un-e conseiller-ère, un-e infirmier-ère, un-e menuisier-ère, un-e pompier-ère.

Si la féminisation paraît difficile, on conserve la même forme au masculin et au féminin :
Chef (d'équipe, d'orchestre...), médecin.

⇒ QUELQUES CAS PARTICULIERS :

➤ Pour les noms composés, à vous de jongler avec les règles précédentes !
*Un ajusteur-outilleur / une ajusteuse-outilleuse, un directeur financier / une directrice financière,
un-e chef adjoint-e, un-e assistant-e (maternel-le, social-e).*

➤ Les abréviations, les sigles et certains mots empruntés à une langue étrangère restent identiques :
*Un-e C.R.S, un-e P.D.G,
Un-e clown, un-e imprésario, un-e jockey, un-e judoka.*

Mais certains prennent une forme particulière :

Un barman / une barmaid, un steward / une hôtesse de l'air, un rugbyman / une joueuse de rugby.

➤ Lorsque le nom désigne précisément la personne de sexe masculin, il est remplacé par son équivalent féminin :
*Un garçon (d'étage, boucher...) / une fille (d'étage, bouchère...),
Un homme (d'entretien, grenouille) / une femme (d'entretien, grenouille).
Mais l'équivalent d'un garçon de café est une serveuse !
Pour un homme exerçant le métier de «sage-femme», on peut dire : un homme sage-femme, un sage-homme ou un maïeuticien.*

Sources : *Femme, j'écris ton nom... Guide d'aide à la féminisation des noms de métiers, titres, grades et fonctions.* (La documentation française, 1999).

<http://www.inalf.cnrs.fr/>

Rédaction : Rectorat de Rouen - SAIO Mission égalité des genres

Le 8 janvier 2008